

L'INTERACTiF

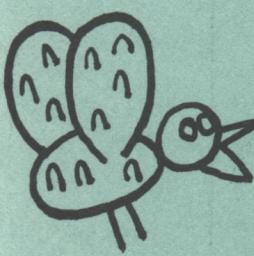
Vol 5
No 9



C'est le printemps

≈

≡



cui
cui

≈

≈



≡



≈



≡

≡

COIN
COIN

≈



≡
N. ⑥.

≈

DERNIER NUMÉRO

L'INTERACTIF - Volume 9 - Numéro 5 - Avril 1987

SOMMAIRE

TESTAMENT - par Sylvain Rodrigue

CELUI QUI LE DIT... - par Nicolas Guay

CRUCIVERBIAGE - par Marc Durocher

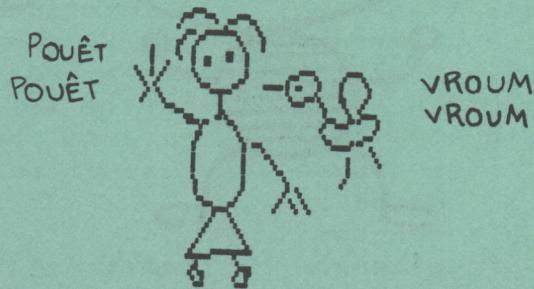
DOCTEUR BIBERON - par lui-même

INTERVIEW AVEC GILLES BRASSARD - par Gilles Gagné

LE COURRIER DU LECTEUR - par on ne sait trop qui

LE PALMARES DES PROFS - par François Bédard et Liane Maag

LE TEMPS D'UN BARBO - par Barbo



L'EQUIPE:

SYLVAIN RODRIGUE & NICOLAS GUAY

TESTAMENT

Mon fils, mon cher fils, seul sens à ma vie, écoute bien mes dernières paroles: elles te guideront dans ce monde hostile et sauvage; elles t'apprendront le Bien, le Mal, te pointeront le Sublime comme le Vulgaire et t'instruiront dans ce dur combat qu'est la vie en neuf numéros. Mon fils, je te lègue mes erreurs et le reste: fais en bon usage.

1. Vois, mon fils, à t'entourer de personnes honnêtes, dévouées et charitables. Tu les reconnaîtras à leur empressement à assouvir ton moindre désir. N'abuse pas de leur bonté, tu pourrais t'en repentir: j'ai moi-même perdu un précieux collaborateur à force de bastonnades. Voici mon bâton, mon fils; va, et fais en bon usage.

2. Il n'y a pas d'horizons où tu ne puisses exercer tes pouvoirs, mon fils. Ils sont immenses, et peuvent faire le bien comme le mal. Tes supérieurs immédiats et ceux qui se prendront pour tels, tenteront peut-être de les mal employer. Veille à ce que Bien se fasse, et n'écoute ni ceux qui t'aborderont en amis avec une massue à la main, ni ceux qui t'aborderont en amies revolver au point: les un en voudront à tes pouvoirs, les autres à ta bourse. Veille aussi à t'ajointre le ministre des finances et l'opinion populaire: ça peut toujours servir. Voici une opinion populaire, mon fils; fais-en bon usage.

3. Tu auras, mon fils, à marchander avec des gredins, des malfrats de la pire espèce, de vils serpents aux desseins sans queue ni tête. Ces demi-hommes et demi-femmes iront toujours à l'encontre de tes projets et s'emploieront à ruiner chacune de tes œuvres. Leur audace est prodigieuse, leur savoir-faire en toute chose, médiocre; leur parasse dépasse l'entendement et leur jugement est faux: ce sont les cerbères du service de photocopie. Apprends, mon digne fils,

que rien au monde ne saurait les bousculer, et que pour obtenir ton dû, tu devras souvent délier ta langue et ta bourse.

Alors voici mes langues de porc marinées et mon or, mon fils; va et fais-en bon usage.

4. Ta Bible, mon fils, sera la Grammaire Française selon Grévisse. Ne t'avise pas, je t'en conjure, de l'aller troquer contre un vulgaire Larousse! Elle seule pourra te dire si les fils du voisin retiennent mes fils ou si ce sont ses fils qui retiennent mes fils, ou ses fils, mes fils, ou, tout bêtement, ses fils, mes fils. Voici mes fils, mon fils: fais-en bon usage.

5. L'or, mon fils, sera ton réacteur, et ton frein. Sache que tout labeur se monnaie et que tout objet n'est pas gratuit. Tu devras, mon bon fils, gaspiller des trésors d'imagination pour économiser un écu, et les mines du grand roi Salomon seraient une bien petite récompense à cet océan de sueur, ce raz-de-marée lacrymal, cette salive torrentielle que tu dilapideras sans compter à sauver un denier. Et si, malgré tout, tes supérieurs ont des regards obliques, alors tire-toi avec la petite caisse.

6. En plus de tes apôtres habituels, tu devra t'entourer de nombreux écrivains et de rares écrivaines. Sois prudent, mon grand, car la profondeur de certains auteurs est vertigineuse: leur œuvre est sans fond; ils sont creux de long en large, pour ne pas dire carrément plats. Ta chaste main n'aura qu'un réflexe,

celui de censurer. Mais retiens-la, mon fils, cette juste main: ton journal n'en sera que plus épais.

Il y en aura d'autres, mon fils, d'autres auteurs qui n'écrivent point en vain. Tu les reconnaîtras à la jalousie qu'ils feront naître en toi, ou à l'admiration que tu leur porteras, c'est égal. Ceux-là tu les choisiras; tu leur donneras la deuxième page ou de plus grands délais, et tu n'iras jamais à l'encontre de leurs projets. S'ils font, c'est pour le mieux. Et ne te fie jamais qu'à leur seule parole pour t'estimer. Voilà mon estime, mon fils; va et ne la perds pas en chemin.

7. Ton titre, mon fils, suppose que tu produiseras, bon an mal an, un éditorial par trois semaines. Là est ton devoir, mon cher fils; n'oublie pas de le remettre avant la date limite. Chose amusante: comme un éditorial n'est jamais lu que par ceux qui aimeraient en faire, tu pourras y mettre n'importe quoi: la majorité ni verra que du feu, les autres se venteront de pouvoir faire mieux, et tout le monde aura son compte. Et si malgré tout on te constraint à écrire des articles sensés (i.e., dans l'optique de tes supérieurs), fais ce que doit; si ton levier est le langage et ton appui, la logique, alors tu soulèveras les foules.

8. Tu devras, mon fils, assister à tous les CR. En passer trois, c'est la destitution potentielle. Sois donc de chacun. D'ailleurs, ton rôle est primordial: n'ayant pas le droit de vote, c'est toi qui applaudiras les réalisations de l'assemblée. Voici trois confettis, mon fils; va et fais en bon usage.

9. Malgré les apparences, mon fils, le Cyber est ton ami. S'il rue au moindre effort, s'il parle

le sanskrit et s'il est le contemporain du train à vapeur, ce n'est pas par mauvaise volonté: il est ainsi. Tu devras l'appri-voiser, à coup de backspaces s'il le faut, car lui seul te fera une mise en page décente gratuite. Voilà mon mot de passe, fils; va et ne le divulge pas à tout venant.

10. Mefie-toi, mon fils, du succès. Ce trahison succès qui te prendra par derrière alors que tu visais trop loin devant. Il se manifestera d'abord par un éloge, puis un autre, et encore un. Une foule viendra bientôt te porter en triomphe pour un oui ou pour un non; des avions nolisés atterriront sous ta fenêtre et tu n'auras qu'à t'y pencher pour que cliquettent mille caméras; les femmes par milliers tourneront de l'œil en t'apercevant et des hommes, dont la justesse du juge-ment comme la correction du comportement étaient pourtant notoires, vendront biens et famille pour s'approprier une copie de ton dernier journal. On ira partout chantant ton mérite, et rien ne pourra plus se faire sans ton consentement. L'antiquité même sera ébranlée, et peut-être verras-tu ton nom dans la bible. C'est de ce succès, mon cher fils, qu'il faut se méfier: si tout ceci arrivait, si ta puis- sance venait à ne plus connaître de bornes, si tu venais à ne plus rencontrer de femmes qui ne te connaissent déjà, vois alors à te réveiller: tu dors sûrement. Voici mon réveille-matin, mon fils; va et n'oublie pas de le régler.

Sylvain Rodrigue,
Rédacteur en chef.

CHRONIQUE: Celui qui le dit, c'est lui qui l'est...

ÉPILOGUE

Ce matin, j'entre à la rédaction. L'atmosphère me semble anormalement fébrile: ça court, ça crie; brouhaha général. Par la fenêtre de son bureau, j'entrevois le rédac'chef qui distribue ses ordres à grand renfort de gestes. Pourquoi cette agitation? La tombée du prochain numéro n'est pourtant que dans deux semaines...

J'accroche mon imperméable à l'habituelle paterre, salue Gertrude, mon éternelle secrétaire, laquelle me porte un café bien chaud, bien noir, accompagné d'un sourire hospitalier. Gestes rituels du retour au travail.

Quelques gorgées du breuvage et me voilà prêt à créer de nouveau. Mais voilà que je trouve, reposant sur le clavier de ma machine à écrire, une note à la calligraphie bien familière du patron:

« Le journal est vendu. Dernier numéro. Mets toute la gomme... »

S. »

Me voilà estomaqué: le journal, vendu? Et ma chronique; et mon emploi? Est-ce que toute une année de labeur serait pour s'éteindre soudain? Je me précipite au bureau du directeur.

Je sors de ce court entretien l'âme toute bouleversée. Mes craintes étaient fondées. Le journal est vendu mais les employés pourront conserver leur poste s'ils le désirent, sauf le rédacteur-en-chef qui se voit rétrogradé. La passation des pouvoirs aura lieu aussitôt le dernier numéro en kiosque (il s'agirait d'un cérémonial assez sobre: échange de voeux et de conseils autour de grands verres d'eau glaçée).

« Mets toute la gomme » me dicte le patron. Oui, c'est le moment ou jamais: le dernier numéro de l'année, le dernier numéro conçu par notre équipe... Oui, c'est ma dernière chance de me vider le cœur...

LE FOUR

Vous connaissez sûrement l'histoire du gars qui vante sa montre multi-fonctions, laquelle en a tant et tant, des

fonctions, qu'elle incorpore même un four à micro-ondes... C'était drôle à une certaine époque, mais de nos jours, avec les progrès de la miniaturisation, c'est presque devenu réalité.

La preuve: notre nouveau micro-four à ondes (format sandwich).

On l'a tellement espéré, tellement désiré, ce four, que je me fait un plaisir sadique à rire de lui. Non, mais c'est vrai que c'est pas très pratique: il faut faire cuire ses brioches en deux parties. Par contre, ce genre de four lilliputien se range très bien dans une valise ou un grand sac; c'est disons un modèle très portatif... Voyez ce que je veux dire? Espérons que ce petit bijou de quelques centaines de dollars est bien fixé au comptoir...

Par contre, me dit-on, cette petite merveille est des plus «heavy-duty». Prions pour que les usagers ne voient pas la prétexte à la molester (c'est pas bien de s'en prendre aux petits)...

P.P. V.P.E.

Un vent d'ésotérisme vole sur l'AEIROUM. En effet, une rumeur court à l'effet que notre nouveau V.P.E., fort de son passé de vulgarisateur ésotérique, promouvrail certaines mesures, disons, des plus para-psychologiques:

- o le port obligatoire d'un pendentif ou d'une amulette pour tous les étudiants du département;
- o l'institution d'une apparition hebdomadaire du gourou raélien Gérard Vermette (créé en laboratoire);
- o l'affichage d'icônes et l'érection de statuettes saintes par toute l'aile U-5;
- o la récitation du Notre-Père chaque matin;
- o la pratique de sacrifices humains à toutes les nuits de pleine lune.

De telles mesures ne sont pas pour rassurer les étudiants du département. Qu'en sera-t-il vraiment? C'est une histoire à suivre...

DES BRAVOS

Je tiens à féliciter sincèrement tous les étudiants de première année pour leur patience face à la lenteur excessive et excédante du VAX. C'est que j'avais oublié, après une session sans l'utiliser, comment il pouvait être vite dépassé par les événements, notre VAX... Surtout que ce trimestre-ci, les profs se sont donnés le mot pour mettre nos nerfs au défi; au moins quatre cours (à ma connaissance) ont utilisé la super puissance du VAX: IFT 1020 (ADA), IFT 1224 (PASCAL), IFT 3261 (MIRASHADING/INTERMIRA), IFT

2020 (PASCAL avec tout plein d'E/S)...

Espérons que l'une des mesures suivantes sera appliquée, pour le bien-être de la santé mentale des étudiants usagers du VAX:

- achat d'un autre VAX (utopie...);
- restriction des admission en première année (...et les subventions?);
- restriction du nombre de cours utilisant le VAX (si je vous donne le choix entre le VAX gastéropode ou le rébarbatif CYBER, que choisissez-vous?);
- révolte armée des étudiants avec prises d'otages, attentats à la bombe et saccages (de loin la meilleure solution).

Encore bravo les amis, et n'oubliez pas d'acheter un jeu de cartes de contrôle: l'an prochain vous devrez utiliser CYBER...

CONCLUSION

Et bien, profitez avantageusement des quelques mois estimés pour:

- faire de l'argent;
- prendre des couleurs (je vous conseille le bleu marine qui sera très à la mode à l'automne);
- aller voir la nature;
- ne pas aller à Old Orchard;
- manger votre ration de blé d'inde pour l'année;
- assassiner Ronald Reagan...

Bon, c'est pas tout ça, mais j'ai des examens à préparer (vous aussi, j'en suis sûr), alors je vous laisse.

À l'année prochaine, donc, si Dieu et Raël le veulent bien...

FIN DE LA TACHE ASSOCIEE

Nicolas Guay

L'avenir de L'INTERACTIF tient à l'avènement d'un rédac'chef avenant...

Intéressés, laissez vos coordonnées à l'Association...

LE PALMARES DES PROFS EDITION HIVER 1987

Vous l'attendiez tous impatiemment... Vous l'avez tous regardé avant de lire ceci... Il fait des heureux et des malheureux... Qu'est-ce que c'est? C'est le palmarès des profs édition hiver 1987, compilé à partir d'un sondage réalisé auprès de 157 étudiants et/ou étudiantes du département d'I.R.O.. Les personnes interrogées ont dû répondre à cette question : "Faites une liste ordonnée de tous les professeurs du département d'I.R.O. que vous avez eus ou que vous avez présentement en commençant par les meilleurs et en terminant par les pires". Seuls les 27 profs officiels du département étaient éligibles.

Encore une fois, Gilles Brassard a réussi à rafler la première position. Le professeur qui a le plus amélioré sa position dans le palmarès par rapport à celui d'automne 1986 est Sang Nguyen qui passe de la 14^e à la 3^e position. Les autres professeurs qui ont beaucoup amélioré leurs positions sont Urs Maag et Robert Cléroux. Mais il y a aussi de mauvaises nouvelles. Claude Frasson est le professeur qui a le plus détérioré sa position par rapport au dernier sondage; il passe de 12 à 21. Egalement en baisse de plusieurs positions, on retrouve El Mostapha Aboulhamid, Eduard Cerny, François Lustman, Jean-Marc Rousseau et Neil Stewart. Enfin, Bennett Fox occupe la dernière position pour la deuxième session consécutive, précédé au loin par son plus proche compétiteur, Géna Hahn.

Trois profs s'ajoutent à notre liste cette session. On a d'abord Ramsay Zahar qui occupe la 11^e position et Roch Roy qui s'accapare de la 14^e place. Pour le 3^e nouveau prof, la situation est cependant moins rose; sa première apparition dans notre palmarès se solde par une 24^e position.

Il y a beaucoup d'action cette session dans le top 10, sauf en première position qui est toujours occupée par Gilles Brassard. Sa position est cependant plus précaire qu'à la session passée à cause de Robert Cléroux qui a plusieurs fois menacé de s'approprier la position tant convoitée. Ce sera peut-être pour la prochaine fois... En troisième position, on retrouve Sang Nguyen qui entre dans le top 10 grâce à un prodigieux bond de 11 positions. Vient ensuite Jacques Ferland, qui réussit à monter de deux positions même si la compétition est très forte dans le top 5. Malgré des efforts surhumains pour s'approcher du sommet, Pierre McKenzie n'a pu que maintenir sa 5^e position. En perte de vitesse, Paul Bratley occupe la 6^e position suivi de très très près par Urs Maag qui pénètre dans le top 10 en pleine accélération avec un saut de 9 positions. En 8^e, en hausse de 2, Guy Lapalme se dirige lentement vers le sommet. Après une descente de 5 positions, Neil Stewart s'arrête en 9^e, suivi par Jean-Marc Rousseau qui passe de la 3^e à la 10^e place.

Certains codes apparaissent dans le palmarès. 'ND' signifie Non-Disponible, i.e. nous n'avons pas assez d'information sur ce prof pour le classer. Le '@' indique que la quantité d'information recueillie sur le professeur est suffisante pour le classer mais insuffisante pour être certain de sa position réelle.

Avant de terminer, nous aimerais féliciter les profs qui se trouvent en tête du palmarès, brasser un peu ceux qui occupent les dernières positions et remercier tous les gens qui ont répondu au sondage, soit en se faisant harceler par un de nous deux, soit en envoyant un MAIL. A bientôt!

LE PALMARES DES PROFS EDITION HIVER 1987

H87 A86

			* LE MEILLEUR *	
			* 2 sessions *	
			* en première position *	
			* 1 * Gilles Brassard *	

2	8@	Robert Cléroux		

			* LE PLUS AMELIORÉ *	
			* *	
3	14@	* Sang Nguyen *		

4	6@	Jacques Ferland		
5	5	Pierre McKenzie		
6	2	Paul Bratley		
7@	16@	Urs Maag		
8	10	Guy Lapalme		
9	4@	Neil Stewart		
10	3	Jean-Marc Rousseau		
11	ND	Ramsay Zahar		
12	11	Jean Vaucher		
13	13	Michel Boyer		
14@	ND	Roch Roy		
15	7@	E1 Mostapha Aboulhamid		
16@	9	François Lustman		
17@	20@	Michael Florian		
18	17	Jan Gecsei		
19	21	Daniel Thalmann		
20	19@	Claude Christen		

			* LE PLUS DETERIORE *	
			* *	
21	12	* Claude Frasson *		

22	15	Eduard Cerny		
23@	22@	Gregor V. Bochmann		
24	ND	Bernard Lefebvre		
25	23	Gen Hahn		

			* LE PIRE *	
			* 2 sessions *	
			* en dernière position *	
26	24	* Bennett Fox *		

ND	ND	Pierre Robert		

LES INSOLENCES DU DOCTEUR BIBERON

Bonjour gailurons et gailuronnes du département d'informatique... Je viens vous parler de la vie de débauche des premières années. Voulez-vous savoir ce qui se passe dans la vie de ces jeunes têteux(ses)? Non!!! Mais mangez de la *****!!!... parce que vous allez le savoir quand même!!!

En premier lieu

Il y a eu un party chez un certain **Christian Legault**; paraît-il qu'il y en avait pas mal qui se tenait pas deboutte (comme moé) à la fin du party...

En deuxième lieu

Pendant la journée de ski, on a failli perdre un certain **MICHEL LEBLANC** dans la forêt... Demandez-le lui... Il a quand même réussi à descendre la pente de peine et de misère.

De l'autre côté de la pente, on voyait notre cher "fessier" du département **PIERRE BOURDON** qui était avec un certain **KHOA**... Paraît-il qu'il a un "hight-tech braking system" ce cher **KHOA**... Avec sa face... En passant **KHOA**, prompt rétablissement à ton genou; pauvre arbre...

On a vu aussi un énergumène appelé **AUGUSTIN PAAR** qui faisait son frais chié (excusez l'expression) avec ses pôles. Comme il dirait "polish poles"... Sorte de pôles qui éclaireraient la montagne la nuit...

On a eu un superbe arrosage de ma part sur un certain **CRISTIAN CAJVAN**... Pauvre gars... En passant, **CRISTIAN** a eu du fun à arroser du monde... Durant la séquence d'arrosage, y a failli partir avec la jambe d'un patrouilleur...

Il y a eu la superbe débarque de ma part avec un certain **RICHARD BENSON** qui, lui, a foncé dans une femme... Chanceux!!! Moé je mange d'a neige, pis lui...

On a vu quelques têteux se péter la foire en embarquant dans le "chair lift". Ché pas comment y ont fait; le gars comprenait pas qu'il embarquerait avec le patrouilleur... Ce têteux voulait embarquer avec trois

autres personnes; le gag dans ça c'est que c'était un "chair lift" pour trois personnes...

On a eu quelques "beuglages" de la part de LOUISE BARRETTE. On lui a fait descendre une pente "ben facile"... On la voyait pas entre les bosses... les bosses de la pente... Ché pas pourquoi a disait "VOUS ETES FOUS... TU VEUX RIRE DE MOI... etc...". Pauvre LOUISE...

On a eu la séquence où je pique ma pôle dans la neige et où un petit crisse, qui s'en allait à "full pine", rentre dans mon bâton en y laissant ses objets de "valeurs": tuque, mitaines, skis naturellement, dent(s), etc...

On apercevait deux filles en haut de la piste se faire griller, pendant que nous, on se "pitchait" dans des pentes où l'on doit faire son testament avant d'y aller...

J'ai oublié de parler de l'après ski au Bouvillon... A mieux y penser, c'est mieux qu'on en parle pas pour cause d'indécence...

DONC : MEILLEURS SKIEURS :

AUGUSTIN PAAR (ce qu'il pense)
LUC LEFEBVRE (ce qu'on pense)

MEILLEURE PLONGE :

KHOA (dix sur dix pour sa plonge)

PLUS BELLES "POUPOUNES" :

LOUISE BARRETTE
ISABELLE LAVALEE
AUGUSTIN PAAR (le "ski bunny" de la journée)

Ceci finit ma chronique de la belle journée de ski... Sentez-vous pas frustrés parce que je n'ai pas parlé de vous; attendez un peu... patience... patience ...

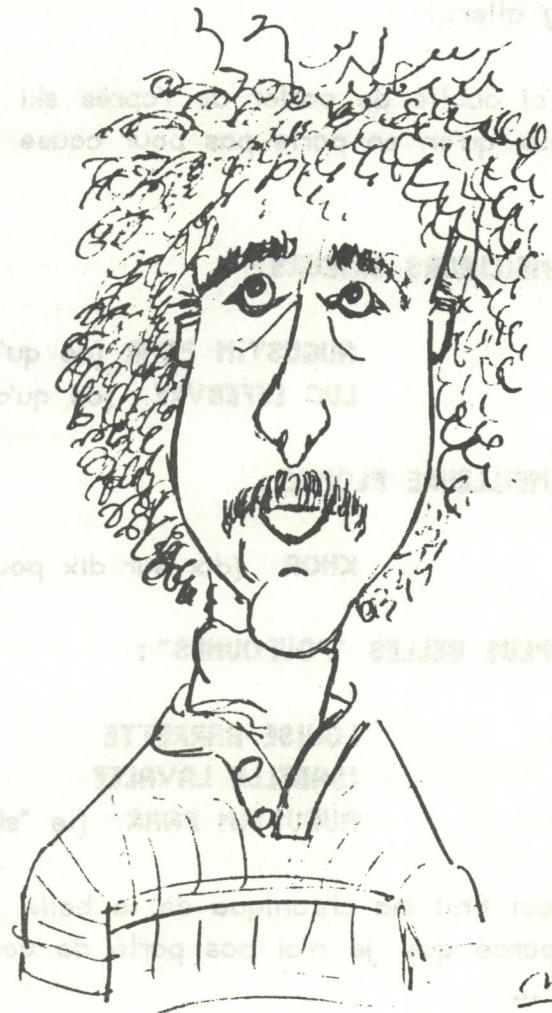
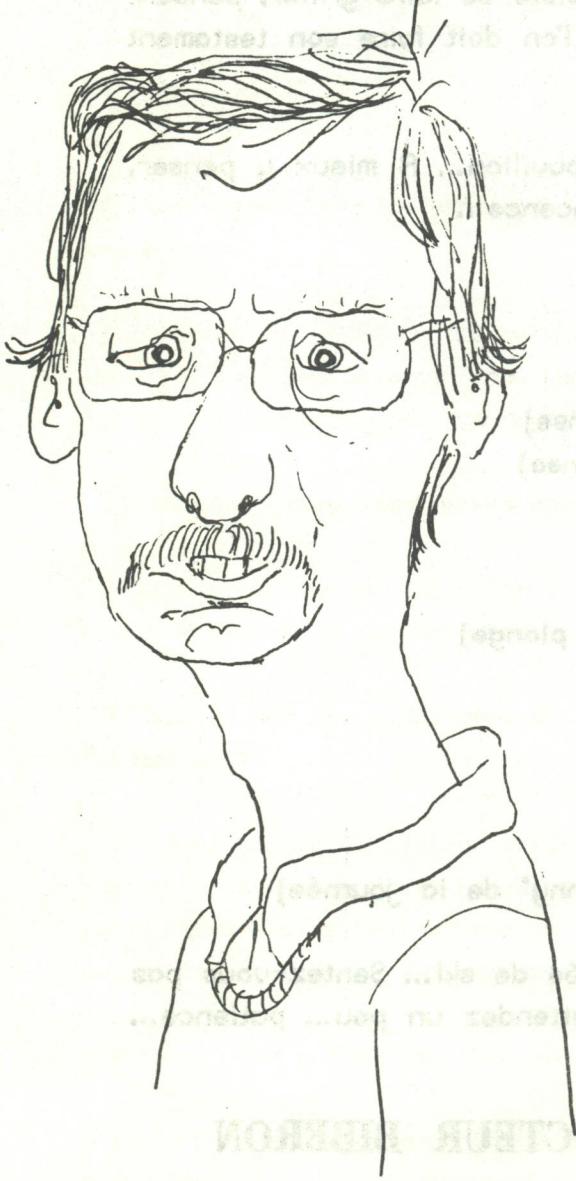
DOCTEUR BIBERON

Et voilà ! A la demande générale,

LE TEMPS D'UN BARB

voici les versions '86 de

FEELEY et HURTEAU.

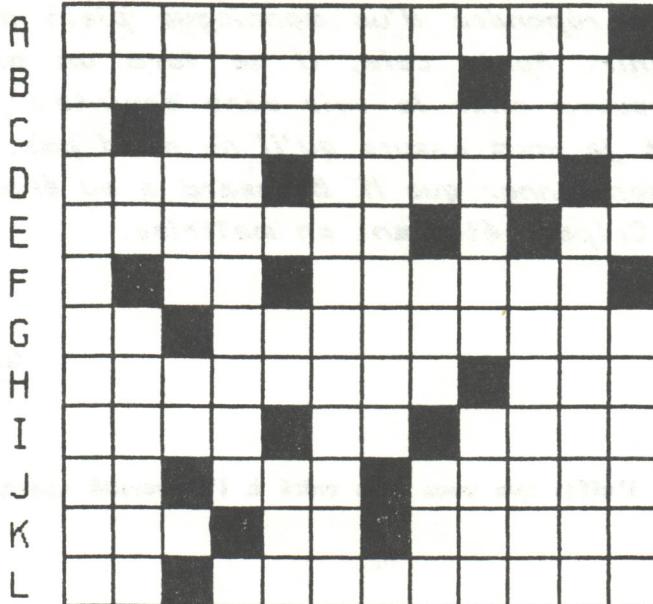


DOCTEUR HURTEAU

24/12/86

CRUCIVERBIAGE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORizontalement

- A. Ce qu'on enseigne dans le cours IFT 3261.
- B. Un des alcaloïdes de l'opium. - Enleva.
- C. Dollar acquis par par les banques centrales européennes.
- D. Expatriation volontaire ou forcée. - Nie.
- E. Relatives aux reins. - Affirmation (dialecte provençal).
- F. Strontium. - Transformateur pour coupler les circuits radioélectriques.
- G. Lien. - Non attendu.
- H. Vivre en bonne harmonie. - Action de lancer, au moyen d'une arme, un projectile vers un but.
- I. Entre le pas et le galop. - Du verbe être. - Afligea.
- J. Deux. - Mèche de cheveux. - Bohémien.
- K. Exclamation espagnole servant à encourager. - La moitié ouest d'U.R.S.S. - Elu de nouveau.
- L. Notre Seigneur. - Exploits.

Verticalement

- 1. Point de rencontre.
- 2. Exclamation enfantine. - Xénon. - Enceintes où l'on tient enfermés les taureaux avant la corrida.
- 3. Ce qui retient. - Marque l'alternative (inversé).
- 4. Personne qui fabrique des pièces de prothèse oculaire.
- 5. elliarreip ed treséD. - Exprime la négation. - Sans mélange.
- 6. Capitale du Brésil.
- 7. Laves de la famille des diorites ou des gabbros.
- 8. L'un des aides du matador. - Gater sans voyelle. - Volonté.
- 9. Ville de Belgique. - Personnes bavardes.
- 10. Souvent mis, à tord, pour YOLE. - Opiniâtres.
- 11. Lettre grecque. - Qui marque l'ordre, le rang.
- 12. Fruit de l'aréquier. - Père de Saturne.

Marc Durocher

INTERVIEW AVEC GILLES BRASSARD

Quelle belle façon de terminer la session! Un interview avec ce cher Gilles qui vous donnera peut-être une énergie mentale pour passer les examens. Si vous désirez savoir son âge, sa date de naissance ainsi que son signe astrologique, allez les lui demander: il vous répondra d'un monologue plein de logique, qui vous fera réfléchir. Après cela, il se fera un plaisir de vous répondre. Vous pouvez aller le voir sans crainte: J'ai passé une heure avec lui et je vous assure qu'il ne mord pas.

Je tiens à mentionner que M. Brassard a eu énormément d'éloges pour Claude Crépau, étudiant en maîtrise.

GILLES GAGNIER

Q : Une rumeur court à l'effet que vous êtes entré à l'Université assez jeune. À quel âge exactement?

R : A treize ans... C'est un ans moins jeune qu'on pourrait le croire, parce que, dans ce temps-là, il n'y avait pas de cégep mais quatre ans d'Université. Avec les standards d'aujourd'hui, ça correspond à quatorze ans. L'âge normal était de dix-sept ou dix-huit ans.

Q : Vous avez donc sauté quatre années d'étude?

R : J'ai plutôt commencé à quatre ans et j'ai sauté trois années. On m'a jamais demandé mon avis. On m'a fait sauter des années pour éviter que je ne m'ennuie.

Q : Mais ça doit être quand même dur d'arriver ici à treize ans avec du monde de dix-sept ou dix-huit ans?

R : Non, absolument aucune difficulté. C'est beaucoup plus facile d'avoir treize ans à l'Université que treize ans à l'école secondaire. La mentalité est suffisamment adulte. Je n'ai eu aucun problème à me faire accepter du point de vue social, mais du point de vue affectif, c'est autre chose. En plus, je paraissais mon âge.

Q : Donc vous n'étiez pas seul dans votre monde?

R : Pas du tout. J'avais un cercle d'amis, et parmi ceux-là, il y en a encore que je vois aujourd'hui. Je n'ai gardé absolument aucun contact avec ceux que j'ai connus avant l'Université, mais j'ai encore des amis que j'ai connus en première année ici, ça fait aujourd'hui près de

vingt ans.

Q : Est-ce que vous aviez choisi l'informatique ?

R : Ca n'existait pas à l'époque. On n'entrant pas à l'Université en informatique mais en sciences ; là je parle de 1968. La première année, c'était un tronc commun à tous les étudiants ; il y avait des cours de math, de physique. La deuxième année, on commençait à se spécialiser ; moi, c'était en physique-info-math. De toute la deuxième année, il n'y avait qu'un cours d'une session en informatique. C'a changé beaucoup depuis. C'est justement à cette époque que le système a changé d'un programme de quatre ans à trois ans. Formellement, je me suis retrouvé deux fois en première année. On peut dire que j'ai doublé ma première. Mais faire un seul cours d'info dans le programme physique-info-math, j'ai trouvé ça dur.

Q : Est-ce que vous saviez qu'aujourd'hui vous seriez en informatique ?

R : Non, je m'en allais en math. Lorsque je suis entré à l'Université, c'était dans l'intention d'étudier en mathématiques. J'avais joué un peu avec l'informatique, mais juste en théorie : j'avais lu quelques livres de programmation. Suite à cette deuxième année, j'ai décidé de continuer en info plutôt qu'en math parce que juste en math, on n'avait pas accès à l'ordinateur.

Q : Vous ne regrettez pas ce choix ?

R : Un peu ; je me considère toujours comme un mathématicien, mais je dois admettre que je n'en connais pas plus en général en math qu'un étudiant au Bac.

Q : Est-ce que vous étiez très travaillant à l'Université ?

R : Non, c'est le contraire. J'ai commencé à travailler plus fort une fois rendu au doctorat. J'ai eu un frère qui m'a beaucoup aidé en mathématiques (il est mathématicien) et qui m'a enseigné beaucoup de choses quand j'étais jeune. En math, j'étais plusieurs années en avance sur les autres. C'est ici que j'ai commencé à apprendre des nouvelles choses.

Q : Vous vous êtes lancé en cryptographie ; est-ce que c'est parce que ça vous passionnait ?

R : Non, je m'intéressais à une question bien précise en informatique théorique : "existe-t-il un langage complet dans NP intersection fois NP ?". (NDLR : Avis aux intéressés !) Je cherchais une fonction comme ça ; la référence que j'ai reçu sur le sujet était un article sur la cryptographie.

Q : Vous n'employez jamais les termes doué et surdoué ; pour quelle raison ?

R : C'est clair qu'à l'époque j'étais doué, mais mes capacités de compréhension ont beaucoup diminué depuis. C'est pas que je suis devenu stupide, mais j'ai plus de connaissances et moins

de facilité.

Q : Êtes-vous modeste?

R : Dans le département, je ne suis pas reconnu pour ma modestie mais pour mon respect. J'essaye règle générale de respecter le monde.

Q : J'ai entendu dire que vous aimez beaucoup l'Inde mais que vous n'y étiez jamais allé...

R : J'aime beaucoup l'Inde c'est vrai, et j'ai été y faire un voyage il y a quelques années. Mais je pense qu'on fait allusion ici au fait que pendant plusieurs années, j'ai été un adepte très sérieux du Yoga.

Oui, j'ai été en Inde, mais sans relation directe avec le Yoga. C'est un beau pays et c'est un des plus beaux voyages que j'ai faits; mais je le répète, cela n'a rien à voir avec le Yoga.

Q : Qu'est-ce que vous pensez de la société?

R : Il y a bien des choses qui sont tristes. Pour les systèmes sociaux, le socialisme, le capitalisme et les autres, j'ai plutôt une attitude désabusée. Chaque système a ses défauts, il n'y en a pas un qui fonctionne mieux qu'un autre. Il y a plein de contradictions. Pour parler de ce qui nous concerne le plus ici, à l'Université, on se plaint qu'il y a un exode des cerveaux, on se surprise que tant de nos chercheurs aillent aux Etats-Unis, mais on ne donne pas de salaires compétitifs. (...) Il faut avoir l'esprit missionnaire et aimer le Québec pour rester ici. (...)

Q : Que pensez-vous du département d'Info?

R : Ca va très bien, l'atmosphère est bonne; il n'y a pas vraiment d'intrigues comme l'on peut en trouver dans d'autres départements. Il n'y a pas de petite politique ici.

Q : Croyez-vous à l'amour?

R : Si tu m'aurais demandé cela il y a trois ans, je t'aurais dit non. Je suis marié depuis un peu plus de deux ans et c'est le bonheur total. Ca fonctionne très très bien. Je l'ai rencontrée au Cepsum; elle s'occupait de l'organisation des rencontres de squash.

Q : Comme cela, vous faites beaucoup de sport?

R : Le seul sport que je pratique de façon régulière est le squash. Quand j'ai le temps, j'aime en faire de trois à quatre fois par semaine. Je fais aussi de la musculation, de la bicyclette et du ski de fond.

Q : Une fille m'a dit que si vous coupiez les cheveux, elle vous trouverait plus beau. pourquoi les gardez-vous longs ?

R : Ce n'est pas une révolte, je me sens bien comme cela. C'était l'apparence tout à fait normale à la fin des années 60. Il y a des filles qui aiment mes cheveux comme ils sont, dont ma femme en particulier. Ce n'est pas non plus pour lui faire plaisir qu'ils sont longs.

Q : Aimez-vous vous mêler avec les étudiants ?

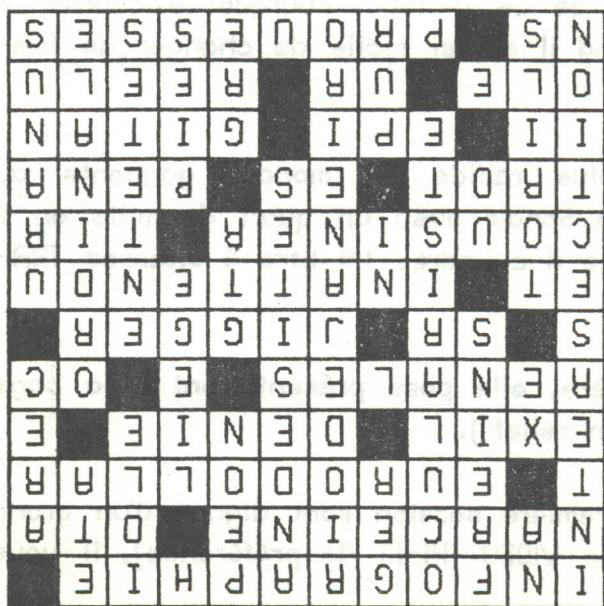
R : Oui, j'aime le contact des étudiants, je ne les prends pas pour des êtres inférieurs. J'ai du fun avec eux, et je sais que je suis à peu près le seul prof qui le fait.

Q : Comment vous sentez-vous lorsque vous corrigez les examens et voyez que beaucoup n'ont rien compris ?

R : C'est très déprimant après avoir passé une session à donner un cours, ayant l'impression d'avoir fait son possible, de voir des désastres sur papier. Cette session, ça s'est bien passé à l'intra. Il n'est pas question de baisser le niveau des cours. Ceux qui ne peuvent pas y arriver, ce n'est peut-être pas de leur faute : il se peut qu'ils n'aient pas reçu ce qu'il fallait avant.

Q : Je tiens à vous remercier pour cette entrevue. Pour terminer, veulez-vous donner un conseil aux étudiants de 2121 ?

R : Peut-être celui de bien dormir avant l'examen ; c'est parfois plus profitable que d'étudier.



mot croisé :
Solution du

Le courrier du lecteur

C.T. et D.U. vident leurs sacs :

François Del Bianco: Petit garçon toujours chaste qui ne peut vivre sans son IBM.

Jean-Luc Dubois: Après un petit déjeuner à la Maisonnée (Pizza, Spaghetti, Frites et Pitchers) Jean-Luc est prêt à tout pour conquérir la poponne à café.

Liane Roy: Future Présidente des Hells Angels. Elle ne peut pas succomber au charme d'un motard qui possède une Harley Davidson pour compenser le manque de puissance de sa minoune. Propriétaires de moto, votre tour viendra. La plus... de Maîtrise. Elle adore l'humour de C.T. D.V.

Jeff Duguay: Ses résultats scolaires sont-ils aussi mauvais que le jeu de puissance des Nordiques ou de leur jeu en général ? Si tu veux une meilleure moyenne, prends pour le Canadien.

Pierre Bourdon: Il n'est pas tombé dans la marmite de Zeibart étant petit. Il a reçu tous ses vaccins contre le tétanos.

Stéphane Nadai: Tombé dans un baril de Molson étant petit, il a acheté la Compagnie. Personne ne cale 14 pitchers plus vite que notre Obélix.

Michel Quintin: Michel, souviens-toi de ce dicton : "Pourquoi s'acharner à changer le caractère d'une femme quand il est si facile de changer de femme !!!".

Isabelle Lavallée: La femme la plus rapide au monde, gagnante au championnat International de vitesse à Sanair avec un quart de mille en 5 secondes au volant d'une très puissante 4 cylindres 1.6 litre 4 vitesses TRACER.

Louise Barrette: La Pin-Up de première, elle pose présentement à la page centrale du Play-Boy en Braye (tout un relief !).

Louis Salvail: Ses résultats de la première session sont dignes d'un grand Maître de l'Exotérisme. Demoiselles avec VIDEO (HI-FI de préférence), il vous aime.

J-B Latour: Résultats scolaires dignes du Manic, il sniff les lignes (au sucre).

Marianne Ozkan: La plus fantastique des filles d'Info, la Wayne Gretsky sans...

Alain Gagnon: On te souhaite un divan à toute épreuve. Lache pas les Corn Flakes aux algues marines.

Gilles Pétrin: If return then null, sys\$Petahe then recursif_Text_10.

Marcel Turcotte: J'ai brisé mon pare-brise papa!!!

P.S.: J'ai une GPZ 550 1984 à vendre mais si Liane veut bien je vais la garder.

Mario Soucy: Ceci est l'exception; même s'il est fervent du Canadien, son comportement s'apparente à celui des Nordiques.

Frank Basset: Ne jetez plus vos mégots de cigarettes, envoyez vos dons à la société pour fumeurs sans paquets.

Les Tourtereaux: S.V.P. une salle de cours c'est pas une place pour parker.

Dominic Balency: Président des AA de Greenfield Park.

CYBER IMPRIME/Id=a5 (IFT1020.LAPALME)intra.doc

Gilles Hurette: Lache pas la patate mon p'tit Gilles.

Machine à café: As-tu vu le body de la fille (popoune) qui me joue dans le réservoir à toutes les semaines. What a feeling!!!

Marc Feely: Rx Soleil, Camaro, chemise ouverte jusqu'au nombril style Liberarchy.

Guy Lapalme: Expert en plongée sous-marine. Inspecte les Pinardiers.

Yves Desmedt: Le seul prof qui rentre par le plafond.

Jose Nieto: ZEGO!!!!

Secrétariat: Pour ceux qui pensent que le VAX est le système le plus lent

de l'école, détrompez-vous.

~~vous avez compilé cette liste il y a trois semaines et nous avons été déçus~~
Cristian Cajvan: Expulsé de la Roumanie pour détournement de mineur ! C'est notre Grégoire Universitaire.

~~génétiques en place de l'ordre social est un euphémisme pour dire : nous avons été déçus~~
Augustin Paar: Show Off de Maîtrise. Grand parleur, p'tite...

~~l'ordre social nous a déçus mais on en parle encore~~
Steve Carle: Yé pu là mais on en parle encore.

~~l'ordre social nous a déçus mais on en parle encore~~
Luc Lefèbvre: Un p'tit gars ben sage qui aime bien les sauteuses 2-3 fois par semaine. Grosse Kawa, il envisage fortement une carrière en Médecine (dans un bocal) ou bien devenir pelleteur de boucane dans un bar Gay. He burns rubber.

C.T. & D.V.

~~l'ordre social nous a déçus mais on en parle encore~~
Et trois derniers potins d'un anonyme farceur :

- Il paraît que Johanne Gilbert a 2 bourrures dans son chandail.

- Il paraît que Mario "Lagaffe" Royer, après avoir renversé son jus de tomate quotidien et d'avoir violemment frappé du pied le cendrier de l'ascenseur, a brutalement arraché le wiper de Francis Pinon quand celui-ci lui a demandé d'essuyer sa vitre à l'aide de son avant-bras.

- Il paraît que Michel Pelletier ne se lasse pas des leçons prises sur la banquette arrière de la Acadian (No. de licence 561M765) de son petit ami Francis Pinon.

~~l'ordre social nous a déçus mais on en parle encore~~
A L'AN PROCHAIN !!!

- Offre d'emploi-

~~l'ordre social nous a déçus mais on en parle encore~~
Rédacteur en chef d'Interactif demandé.

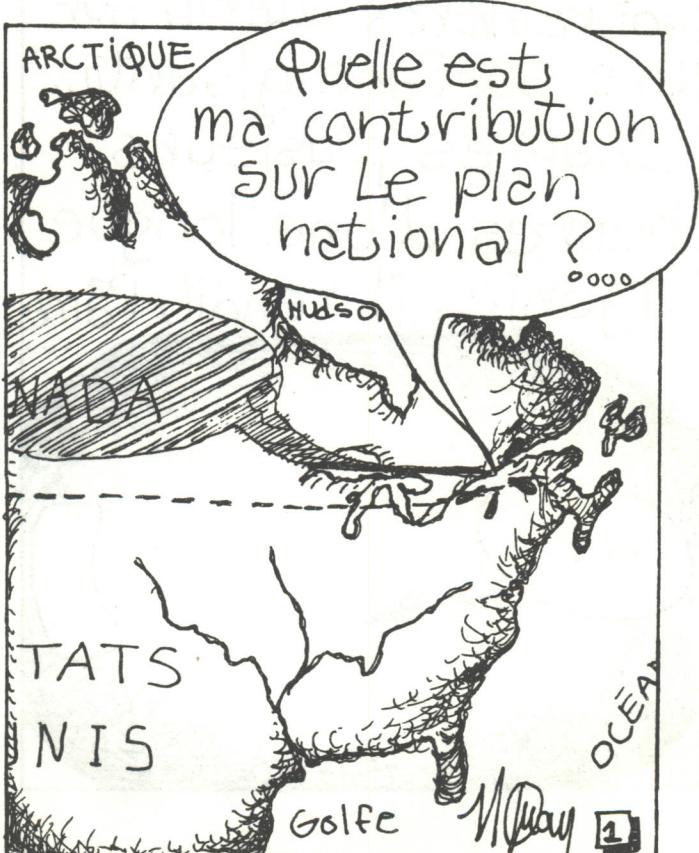
- **Salaire**: une poignée de main, deux tapes dans le dos, payables à l'avance.
- **Début des activités**: tout de suite.

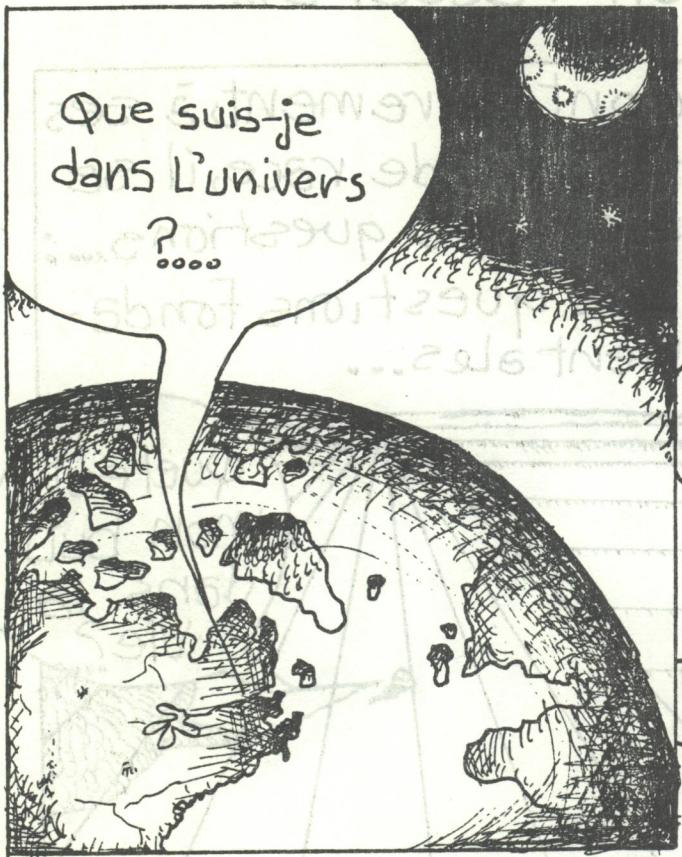
Contactez Yves Lapierre (notre tout nouveau VPI)...

Lorsque le sort use de son ressort...



Contrairement à ses frères de race, il se pose des questions... : Les questions fondamentales...





Soudain, Le tirant de
Sa profonde réflexion,
Une bourrasque
L'emporta...



Jean-Pierre s'écria:

